

COURVILLE, Serge, dir., avec la collaboration de Jacques CROCHETIÈRE, Philippe DESAULNIERS et Johanne NOËL. *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861). Répertoire documentaire et cartographique.* Québec, Presses de l'Université Laval, 1988. xiii-350 p.

André LaRose

Volume 42, Number 4, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304747ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304747ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

LaRose, A. (1989). Review of [COURVILLE, Serge, dir., avec la collaboration de Jacques CROCHETIÈRE, Philippe DESAULNIERS et Johanne NOËL. *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861). Répertoire documentaire et cartographique.* Québec, Presses de l'Université Laval, 1988. xiii-350 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(4), 610-611. <https://doi.org/10.7202/304747ar>

COURVILLE, Serge, dir., avec la collaboration de Jacques CROCHETIÈRE, Philippe DESAULNIERS et Johanne NOËL. *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIXe siècle (1825-1861). Répertoire documentaire et cartographique*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1988. xiii-350 p.

C'est un remarquable ouvrage de référence que ce répertoire documentaire et cartographique où l'on reconstitue l'évolution du découpage territorial de la grande région de Montréal jusqu'en 1861. Personne jusqu'à présent n'avait tenté de cartographier l'évolution des limites territoriales des paroisses et municipalités du Québec. Serge Courville et ses collaborateurs l'ont fait pour la partie ouest de la province, au prix d'une recherche considérable dont on voit ici l'aboutissement. Cette recherche les a amenés à établir la fiche signalétique de chacune des entités administratives faisant partie du territoire observé, à l'exception des seigneuries. À partir de là, les auteurs ont pu dresser 22 cartes sur lesquelles on peut suivre, d'un recensement à l'autre, les variations dans le périmètre des paroisses, municipalités et autres divisions administratives du territoire étudié. Ces cartes constituent le point culminant de leur démarche et forment la partie la plus originale de l'ouvrage.

On ne disposait jusqu'à présent à ce sujet que de vieux ouvrages de référence de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. On pense ici en particulier à *Municipalités et paroisses dans la province de Québec* de Clément E. Deschamps, publié en 1896. Les chercheurs ont pris l'habitude de s'y fier sans réserve; or, il n'est pas sans faille, comme l'explique Serge Courville (p. 8-10). Avant d'entreprendre de cartographier l'évolution territoriale des paroisses et municipalités, il a donc fallu mettre à jour l'information disponible, la compléter et la corriger au besoin. Pour ce faire, les auteurs ont dépouillé et confronté toute une série de répertoires anciens et d'autres publications, les recensements manuscrits et imprimés, des textes de loi ainsi qu'un nombre impressionnant de cartes et plans dispersés dans treize dépôts d'archives, dont huit évêchés et archevêchés. Ont aussi été consultées d'autres sources de première main, comme les registres de décrets, qui fournissent les dates d'érection canonique et donnent les limites des paroisses nouvellement érigées, et les dossiers des paroisses, dans les archives diocésaines. Le compte rendu de cette recherche fait d'ailleurs l'objet d'un long exposé sur les sources et méthodes (p. 3-43). Les chercheurs y trouveront des renseignements utiles, notamment une liste de tous les textes législatifs relatifs aux divisions territoriales (1792-1866) (p. 14-19), de même qu'une liste des localités du Bas-Canada signalées dans les listes nominatives des recensements (1825-1861) (p. 20-24).

Le résultat de cet effort de documentation se présente sous la forme d'un dossier documentaire qui occupe environ les deux tiers de l'ouvrage. On y traite d'abord des grandes divisions territoriales de la région de Montréal — on parle ici des diocèses, districts administratifs et judiciaires, comtés électoraux, districts municipaux et découpages seigneuriaux. Vient ensuite une section consacrée aux paroisses et municipalités de la région, qui font chacune l'objet d'une notice. On y présente les différentes étapes de la formation de ces entités, en tenant compte, le cas échéant, des amputations et annexions qui sont survenues. On y fournit également la description des limites territoriales des paroisses ou municipalités en question, en indiquant la source. Précisons que c'est la date d'érection canonique qui a été utilisée comme critère de

sélection des paroisses. Le fait que la paroisse constitue au Québec une entité administrative tant sur le plan civil que sur le plan ecclésiastique amène évidemment les auteurs à faire les distinctions qui s'imposent. Ils décrivent donc successivement les limites de la paroisse religieuse, puis celles de la paroisse civile, après quoi ils énumèrent, sous la rubrique «chronologie municipale», les changements survenus dans l'existence juridique de la municipalité. Trois listes alphabétiques — l'une pour les paroisses érigées canoniquement, la seconde, pour les paroisses reconnues civilement et la troisième, pour les municipalités de canton — complètent l'ouvrage. Elles sont suivies d'un index.

L'un des principaux problèmes auxquels se sont heurtés les chercheurs vient du fait que les limites de la paroisse religieuse et celles de la paroisse civile ne coïncident pas toujours. La multiplicité des sources consultées leur a heureusement permis de tirer les choses au clair et de corriger ou compléter ici et là leurs devanciers sur ce point.

Devant une oeuvre aussi solidement documentée, il est difficile de prendre les auteurs en défaut. Signalons simplement qu'il aurait été utile d'avoir un relevé des erreurs de Deschamps, compte tenu de l'importance de son ouvrage. Ainsi, par exemple, Serge Courville laisse entendre que celui-ci s'est trompé en donnant 1840 comme date d'érection canonique des paroisses de Sainte-Anne-du-Grand-Calumet, Saint-Alphonse-de-l'Île-aux-Allumettes, Saint-Alexandre-de-Clarendon, Saint-Paul-d'Aylmer et Saint-François-de-Sales-de-Templeton. Dans des cas comme ceux-là, on aurait aimé que l'erreur soit rectifiée, ne serait-ce que pour nous assurer que ces paroisses n'ont pas été oubliées.

Dans sa présentation, Serge Courville ne dit pas pourquoi il a limité son enquête à la région de Montréal et à la période 1825-1861. On devine que ce sont les intérêts de recherche personnels de l'auteur qui ont orienté ce choix. Certes, il y avait là matière suffisante à faire un livre. Les chercheurs constateront avec satisfaction que les événements survenus avant 1825 ont été pris en compte. Pour ce qui est de la période allant de 1862 à nos jours, on souhaite qu'elle fasse elle aussi l'objet d'une enquête semblable, par tranches géographiques et chronologiques. Auparavant, cependant, il serait souhaitable que l'on ait un répertoire documentaire et cartographique comme celui-ci pour le reste de la province, pour les années 1825 à 1861. On a trop besoin d'instruments de recherche de ce genre.